



ROYAUME-UNI LES BRITANNIQUES CÉLÈBRENT 300 ANS DE JARDINS À L'ANGLAISE



L'Angleterre cultive ses jardins



Le Royaume-Uni fête dignement les 300 ans du plus célèbre de ses paysagistes, Capability Brown, et proclame 2016 Année des jardins anglais. Une occasion de découvrir les plus beaux parcs d'outre-Manche.



Les plus beaux parcs privés sur papier glacé

CATHERINE SAINT-JEAN
csaintjean@lefigaro.fr

Elle est fine, blonde, pétillante, pimpante... Rien dans l'allure de Tania Compton ne permet de l'imaginer bottes aux pieds et binette en main en train de s'attaquer à des plates-bandes récalcitrantes. Pourtant, cette ex-journaliste responsable dix ans durant de la rubrique jardin au *House & Garden* anglais, devenue depuis une paysagiste de renom, prend le plus grand soin des 6 acres qui entourent sa maison de Wiltshire. « *Quoi qu'il advienne, je fais en sorte d'être dans mon jardin tous les vendredis. Il a un côté sauvage mais il y a plusieurs degrés dans la sauvagerie... Cela de-*

mande un certain entretien », plaisante-t-elle dans un français impeccable teinté d'accent britannique. Et comme elle ne fait rien à moitié, Tania Compton est également membre du directoire du Garden Museum de Londres. Ce qui lui donne l'occasion de côtoyer quelques heureux propriétaires des plus beaux jardins d'Angleterre dont certains lui ont ouvert les portes de ces « prés carrés » jalousement gardés. *The Private Gardens of England*, l'album qu'elle vient de publier chez Constable, offre une occasion rêvée de partager avec ces happy few la beauté de paysages entre sophistication architecturée et fantaisie de *mixed-borders* à se damner. Au fil des pages, les jardins historiques de maisons Renaissance (Petworth House, Eaton Hall, Folly Farm...) mais aussi de nouvelles créations nées de rien ainsi Ferne Park, dont la de-

meure et le parc ont pris forme en dix ans. S'offrent désormais au regard des arbres taillés, des géométries de buis, un potager, des fontaines... Un chapitre entier est réservé aux jardins personnels des paysagistes. Dans les Cornouailles, Isabel Bannerman a fait de Trematon Castle une sorte de jungle florale dont les débordements de couleurs et de variétés

sont contenus par des allées de gazon rasé au plus près.

« *L'histoire du livre, c'est avant tout celle de personnes qui ont été rattrapées par leur passion* », estime la paysagiste. Et qui ont les moyens de lui laisser libre cours. Certains de ces parcs exigent la présence de sept ou huit jardiniers. Pas tous.

Emma Keswick, propriétaire de Rockcliffe, dans le Gloucestershire, a reçu le don du jardinage de sa grand-mère, « *planteuse invétérée* » à la tête du Scottish National Gardens Scheme. Son jardin multiplie les fantaisies avec ses paons en buis qui forment une haie d'honneur jusqu'au potager, ses *mixed-borders* où les iris le disputent aux lupins, aux digitales, aux liliums. « *Elle adore ces fleurs. Elle a commencé par trois liliums*, se souvient Tania Compton. *Mais, c'est une tradition, la famille se réunit pour récolter les graines et les semer ensemble. Maintenant, Emma Keswick est à la tête d'un champ de liliums.* » Elle a d'ailleurs récolté cette année 500 grammes de ses propres graines de Lis Martagon. Un peu patience pour apprécier le résultat de la prochaine floraison. ■

***The Private Gardens of England*, 457 p., 110 €. En exclusivité chez Jardins en art, 19, rue Racine, Paris VI^e. Tél.: 01 56 81 01 23.**

